

donne une plus grande certitude, et, s'élevant au dessus du contingent, au dessus des causes secondes, constitue une science véritable. Cette synthèse ramènera à l'affirmation de la cause première, à l'affirmation de Dieu; non point du Dieu mort de la philosophie, mais du Dieu vivant de la Bible et de l'Évangile.

Ainsi, ce livre n'est point seulement œuvre de géologue, mais œuvre de philosophe chrétien. La première partie, sous le titre de *Considérations préliminaires*, est toute philosophique. Elle présente l'histoire des rapports de la science et de la religion, depuis le premier éveil de l'esprit scientifique chez les Grecs. La scolastique, par sa connaissance de Dieu, du monde surnaturel et de l'homme, possédait la moitié de la science, et c'est avec grande raison que le souverain pontife Léon XIII a récemment rappelé l'attention du monde chrétien, sur la vaste encyclopédie construite par le génie de saint Thomas. La scolastique n'est pas complète sans la science, mais, d'un autre côté, la science (en prenant ce mot dans le sens contemporain) ne sera véritablement féconde que par son alliance avec la métaphysique. C'est pour s'en être tenus éloignés, que nos savants modernes, les transformistes, par exemple, sont tombés dans de si graves et souvent de si étranges erreurs. Ce sera l'œuvre de la philosophie scientifique du dix-neuvième siècle, d'opérer ce rapprochement et de compléter l'édifice. La science, telle que nous l'entendons aujourd'hui, née dans le mouvement de la Renaissance, a fait oublier la foi pour un temps; mais c'est elle qui va nous y ramener. C'est le savant, nous dit M. de Rosemont, qui sera l'apôtre du retour.

Les deux points d'arrêt qui ont retardé ce retour de la science à la foi, sont la réforme protestante et la Révolution. La première fut d'abord purement religieuse, et ne devint politique que postérieurement, la seconde parut d'abord exclusivement politique, mais il est bien évident, de nos jours, qu'elle devient tout à fait religieuse. Ce sont en somme deux révoltes de la liberté contre la tradition, révoltes qui ont accumulé les ruines, l'une en Allemagne, l'autre surtout en France. Aujourd'hui la Révolution s'attaque directement à Dieu, et c'est au nom de la science, que cette hérésie nouvelle veut détruire la religion. Raison de plus pour opposer la vraie science à la science fausse. C'est ce que le pape Léon XIII recommande au